

Cet article est tiré de

# L'ÉRABLE



revue trimestrielle de la  
Société royale  
Cercles des Naturalistes  
de Belgique asbl



Conditions d'abonnement sur  
[www.cercles-naturalistes.be](http://www.cercles-naturalistes.be)

# Si un jour on m'avait dit...



Texte : Christophe Gruwier

Secrétaire de la section Les Fichaux, administrateur CNB

Photos : Nicolas Selsosse

Il y a des rêves que l'on n'oserait imaginer réaliser. Pour moi, l'Antarctique en était un. Le rêve est devenu réalité...

Depuis près de 25 ans, Nicolas Selsosse et moi avons passé le plus clair de notre temps libre à scruter la mer afin d'y étudier la migration des oiseaux pélagiques. Au fur et à mesure, nous nous sommes familiarisés avec ces espèces et avons acquis une certaine expérience dans le milieu. La seule évocation du mot « Albatros » nous procure des frissons ! Alors lorsque Claude Joiris, responsable du laboratoire d'écologie polaire (POLE) dépendant de la VUB, nous a demandé de participer à une expédition scientifique en Antarctique, nous n'avons pas mis longtemps à donner notre réponse.

Voilà comment nous nous sommes retrouvés le 5 décembre 2008 dans le port de Cape Town pour embarquer pour un mois à bord du Polarstern, un brise-glace scientifique allemand appartenant à l'institut de recherche marine et polaire Alfred Wegener (AWI).



Notre mission était simple : recenser les oiseaux, cétacés et pinnipèdes lorsque le bateau est en mouvement. Cette expédition s'inscrivait dans un programme de recherche à plus long terme ayant débuté dans les années nonante, destiné à repérer l'évolution des populations de supers prédateurs en fonction du temps et d'autres données climatiques et océanographiques.

Sur le bateau d'autres scientifiques venus des quatre coins du monde et évoluant dans des secteurs diversifiés étaient présents. Ils s'occupaient de programmes océanographique, météorologique, géologique, acoustique... De ce point de vue-là, les rencontres ont été très enrichissantes.

Nous avons donc compté dès notre sortie du port de Cape Town jusqu'à notre arrivée à la station antarctique allemande Neumayer et lors du trajet retour. Les comptages devaient s'effectuer par période d'une ½ h selon une méthode bien précise permettant la comparaison avec les expéditions précédentes. Notre équipe étant composée de trois personnes (Alessandro, un Argentin, Nicolas et moi-même), nous avons dû effectuer des tournantes car à partir de 55°S le soleil ne se couche plus et les comptages se font 24h/24. Au total, ce sont 662 périodes qui ont été enregistrées !



Les premières heures ont été pour le moins mouvementées... Pour quitter les eaux sud-africaines, le bateau a traversé une houle bien formée et l'acclimation s'est faite dans la douleur en ce qui me concerne... Heureusement, le docteur du bateau nous a fourni des patchs à placer derrière l'oreille afin de réguler notre mal de mer et de ne pas vivre un cauchemar surtout à l'approche des 40° hurlants et des 50° rugissants...

Très vite, nous avons remarqué que les espèces évoluaient en fonction de la latitude et, degré après degré, ce sont d'autres espèces animales qui se laissaient observer. Les zones les plus intéressantes sont situées au niveau des convergences subtropicale (40°S) et antarctique (55 à 60°S). Ce sont les zones où les eaux froides très profondes remontent à la surface amenant avec elles des quantités de nutriments (phénomène de « up-welling »). Selon les espèces, certaines ne faisaient qu'une simple visite au bateau (un petit tour et puis s'en vont) tandis que d'autres nous accompagnaient toute une journée, ne facilitant pas notre tâche de comptage...

Les résultats ont été à la hauteur de nos espérances avec plus de 64 espèces d'oiseaux observés, 9 de cétacés et 7 de pinnipèdes pour un total de 9725 animaux ! Parmi les plus sensationnelles, on retiendra bien évidemment les 11 espèces d'Albatros dont les très rares Albatros hur-



Phoque de Ross  
*Ommatophoca rossii*



Albatros hurleur  
*Diomedea exulans*



Manchots empereurs  
*Aptenodytes forsteri*

Manchot d'Adélie  
*Pygoscelis adeliae*



leurs *Diomedea exulans* et royaux *Diomedea sanfordi* et *epomophora*, les splendides Pétrels des Neiges *Pagodroma nivea* ou le rare Phoque de Ross *Ommatophoca rossii* ainsi que les observations d'un Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius*, une espèce nichant dans le cercle arctique, aux alentours de 55°S, probablement la donnée la plus au Sud jamais enregistrée pour l'espèce.

Autre chose tout à fait déconcertante : à l'approche du continent antarctique, les premiers icebergs sont observés, puis le « pack » (en train de fondre car c'était l'été) et finalement le « shelf » continental, le tout sous le soleil de minuit...

Nous avons eu l'occasion de débarquer sur le continent car le bateau devait ravitailler la station polaire allemande Neumayer. Nous en avons profité pour visiter le chantier de construction (phase 3). À l'instar de la station belge, celle-ci fait peau neuve. Durant cette escale, nous avons eu la chance de nous trouver « coincés » entre une colonie de manchots et leur zone de pêche. Le contact avec les Manchots empereurs *Aptenodytes forsteri* et d'Adélie *Pygoscelis adeliae*, même s'il n'a été que visuel (traité antarctique oblige), a été un spectacle inoubliable. Un seul mot : impressionnant !



Albatros à sourcils noirs  
*Diomedea melanoptris*



Pétrel des neiges  
*Pagodroma nivea*



Last but not least, s'il devait rester une image, on retiendrait la visite surprise de 3 Baleines à bosses *Megaptera novaeangliae*. Voir ces mastodontes à quelques mètres pendant près d'une heure, s'amusant à nous regarder, nous a rappelé combien il était nécessaire de protéger ce fragile écosystème encore vierge.



Baleines à bosses *Megaptera novaeangliae*